

ce qui distinguait à leurs yeux la tête d'un Buddha de celle d'un Bodhisattva, c'est justement que le premier ne portait plus l'*uṣṇīṣa* ou turban dont était coiffé le second. Tel est du moins le cas pour les premiers créateurs du type. Et ainsi nous restons fort déconcertés : car une fois de plus il nous apparaît clairement que dans cette création qui, nous ne saurions trop le répéter, n'a rien d'orthodoxe, les artistes ont travaillé à l'écart des docteurs. Textes et images sont encore indépendants les uns des autres, et nous demeurons, tenant d'une main la liste, de l'autre la figure 445, etc., sans apercevoir, à l'*ūrṇā* près, le moindre lien entre elles.

Ne nous décourageons pas et suivons par anticipation<sup>(1)</sup> la destinée de nos statues. Bientôt nous verrons la gracieuse et classique ondulation de leur chevelure se rompre et se remplacer par une série de boucles toutes recourbées vers la droite. Que s'est-il passé? — C'est ici que la liste vient à notre secours. Évidemment les fidèles ont fini par être choqués de la contradiction par trop flagrante de ce luxuriant chignon avec la condition religieuse du Maître et les récits des textes sur sa tonsure. D'autre part ils se heurtent à la coutume établie de l'école, à laquelle leurs yeux mêmes sont déjà habitués. Le résultat de ce conflit est, comme dans toutes choses humaines, une cote mal taillée. La liste traditionnelle des 32 signes, qui, passée dans les saintes Écritures, commence à s'adapter à la conception du Buddha, va fournir à cette transaction une base acceptable pour les deux parties. Le donateur, au goût déjà un tantinet hellénisé, renonce à raser selon la règle bouddhique la tête du Maître; le sculpteur, déjà fortement indianisé, accepte de lui appliquer le deuxième des 32 signes, à savoir « les cheveux bouclés et tous tournés vers la droite ». A la vérité cet accord est assez absurde : il ne donne pas satisfaction à la règle de l'ordre, qui exige la tonsure totale; et d'autre part ces bouclettes, naturelles chez un nouveau-né, risquent de faire passer un adulte

<sup>(1)</sup> Nous aurons à y revenir, à propos de l'histoire du type du Buddha (fig. 573-578).